

Ce récit de l'Évangile de Matthieu est un peu spécial. Il nous présente, au début, un Jésus sous des traits, pourrait-on dire, durs et fermés. Une femme en effet l'interpelle afin qu'il guérisse son enfant. La première réaction de Jésus est de l'ignorer complètement. **“Mais lui, raconte saint Matthieu, ne répondit pas un mot.”** Il continue son chemin. La femme a beau lui crier sa demande, sa détresse de mère, rien n'y fait, Jésus l'ignore.

C'est alors que ses disciples, agacés par l'insistance de la femme, suggère au maître de renvoyer la femme car, de toute évidence, elle les dérange: **“elle nous poursuit de ses cris !”** disent-ils. Jésus ressent alors le besoin de s'expliquer. Et sa réponse nous surprend encore aujourd'hui. **“Je n'ai été envoyé qu'aux brebis perdues de la maison d'Israël.”** Voilà une réponse qui illustre la façon dont Jésus comprend sa mission. Oui, il a été envoyé par Dieu pour sauver les brebis perdues. Lui, un Juif, il a été envoyé par Dieu aux Juifs, au peuple choisi, au peuple élu. Il vient réaliser la promesse de Dieu à Abraham. “Je ferai de toi une famille aussi nombreuse que la sable au bord de la mer”: Israël, une grande nation !

Voilà comment Jésus comprend sa mission. Et il ne veut pas en déroger. Il ne veut pas faire un miracle pour faire un miracle et gagner en popularité, récolter les applaudissements et les honneurs. Non, il veut continuer son chemin.

Mais voilà, il a affaire à une femme déterminée, une mère angoissée, au bord du désespoir. Elle lui bloque le chemin: **“Seigneur, viens à mon secours !”** Alors Jésus n'a d'autre choix que de lui adresser la parole, puisqu'elle est là, devant lui.... Mais il tient à lui exprimer plus clairement son refus. Il le fait d'ailleurs sans adoucir sa position. Au contraire, il l'invective: **“Il n'est pas bien de prendre le pain des enfants et de le jeter aux petits chiens.”** Vraiment ! C'est ainsi que les Juifs considéraient les païens. C'était des êtres inférieurs. Les Juifs ne doivent donc pas entrer en relations avec eux sans se souiller !

Mais la femme fait montre d'un courage et d'une perspicacité étonnante. **“Oui, Seigneur, lui dit-elle, mais justement, les petits chiens mangent les miettes qui tombent de la table de leurs maîtres.”** Jésus n'en revient pas ! Non seulement, elle dévoile l'ampleur de sa confiance, de sa foi envers lui, mais encore, elle lui laisse entendre que recevoir ne serait-ce que les miettes de la table, la comblerait et guérirait sa fille.

Avant de répondre à la femme, je pense que Jésus a dû garder silence un moment. Le temps de se secouer, de réaliser ce qui était en train de se produire. Parce qu'il avait

écouté cette femme, parce qu'il lui avait ainsi ouvert son intelligence et son coeur, il commençait à comprendre que l'amour de cette femme pour sa fille la rendait, elle aussi, comme une brebis perdue vers qui son Père l'appelait ! ***“Femme, ta foi est grande, que tout se passe pour toi comme tu le veux !”*** Et, à l'heure même, nous dit Matthieu, sa fille fut guérie.

C'est ainsi que dans l'Évangile de saint Matthieu, Jésus ouvre sa mission à l'international. Il saisit que sa mission n'a pas de frontière, elle n'a pas de pays, de race, de religion. Avant de quitter ce monde, Jésus dira à ses disciples d'aller dans le monde entier, annoncer le Royaume de Dieu. Ce Royaume, c'est pour la terre entière, pas seulement Israël !

Que doit-on retenir de ce récit ? L'important c'est que l'amour de Dieu n'exclut personne. Son regard sur les gens est bienveillant. Il entend et comprend le cri des pauvres et ne se résout pas à donner des miettes: quand Dieu donne, il donne tout ! Au soir du Jeudi Saint, Jésus *nous* dira: ***“Faites cela en mémoire de moi.”*** En effet, il avait tout donné ! Oui, l'Église devrait être le reflet et la manifestation de l'amour de Dieu qui n'exclut personne. Alors que bien souvent, nous, les baptisés, en posant notre regard sur les personnes, nous voyons des différences, lui, Jésus, nous invite à accueillir tous ceux et celles, différents ou semblables, qui cherchent Dieu, qui cherchent une réponse à la vie, qui cherchent à combattre le mal et les injustices. Il faut voir les gens avec le regard bienveillant de Dieu !

Jésus invite aussi l'Église à écouter le monde, les hommes et les femmes de différents horizons. Écouter leurs cris, leurs angoisses, leurs questions, leurs révoltes, leurs douleurs et leurs espoirs. Ce faisant, comme Jésus, nous pourrions être surpris, émerveiller de découvrir une foi à transporter les montagnes, comme la foi de la Cananéenne chez ceux que nous croisons.

L'Évangile d'aujourd'hui nous invite à l'écoute de l'autre. Il nous invite à l'accueil de l'autre pour partager avec lui ou elle la joie et le bonheur que procure la présence de Jésus dans nos vies. Pour accueillir le monde dans nos coeurs, commençons par accueillir Jésus qui se donnera maintenant à nous dans le pain et le vin du Royaume inauguré et en progression dans le monde. Rendons grâce à Dieu pour son amour qui inspire le nôtre et nous rend semblable à son Fils, Jésus.